

PAROLES D'UN COLLABORATEUR



Eric LUNE

Directeur des Réseaux Nationaux

Originaire des Hauts-de-France, Éric Lune est Dunkerquois de naissance et Lillois d'adoption. Après un parcours académique entre le Canada, l'Angleterre et Lille, il a développé une forte ouverture internationale tout en restant attaché à ses racines. Bon vivant, il apprécie les moments simples autour d'un bon repas et d'une bonne bière.

Aujourd'hui Directeur des Réseaux Nationaux au sein du Réseau APOGÉES, Éric a rejoint l'aventure en 2013. D'abord coordinateur pour les régions Île-de-France et Hauts-de-France, il a accompagné de nombreux adhérents et animé plusieurs territoires. Au fil des années, il a progressivement structuré et développé ses fonctions actuelles auprès des réseaux nationaux.

Comment expliquerais-tu ton métier à quelqu'un qui ne le connaît pas ?

Mon métier, c'est avant tout de créer du lien, et peut être inciter à plus d'implication. Je dirais que je suis là pour favoriser les échanges, rendre le Réseau visible et faire en sorte que ce qui se passe à l'extérieur puisse nourrir les équipes en interne.

Il y a aussi une dimension importante d'engagement : accompagner les adhérents pour qu'ils voient tout l'intérêt de travailler de concert, dans une logique de mutualisation.

Peux-tu nous décrire ton rôle au quotidien ?

Mon rôle s'articule autour de trois grands axes.

- D'abord, la représentation du Réseau : je participe à de nombreux événements, une trentaine par an environ, pour rencontrer des adhérents, des prospects, et porter les voix d'APOGÉES.
- Ensuite, il y a tout un volet dédié à l'accompagnement de certains réseaux nationaux gestionnaires adhérents, notamment les plus structurés. C'est un travail d'accompagnement assez proche de celui que peuvent réaliser les coordinations, principalement au service des têtes de réseaux.
- Enfin, il y a une mission d'animation des prescripteurs (fédérations, unions), pour faire vivre et fructifier les liens et ainsi générer des opportunités pour nos adhérents et le Réseau.

Avec quels services travailles-tu le plus ?

Je travaille beaucoup avec les coordinations, qui sont les relais essentiels sur le terrain et tous nos territoires.

Mais aussi avec les équipes élaborant les offres, avec la direction générale pour partager les remontées du terrain, et la DRF (Direction Relation Fournisseurs) pour croiser les perceptions des adhérents.

Aujourd'hui, il y a un vrai enjeu de transversalité : mieux faire circuler l'information entre tous les services.

En quoi ton rôle est-il important dans le fonctionnement du Réseau ?

A travers le service DRN, je contribue à la visibilité d'APOGÉES dans l'ESS, mais aussi à faire le lien entre l'externe et l'interne.

Et surtout, j'essaie d'embarquer les adhérents dans notre projet associatif et la dynamique de mutualisation. Parce que ça ne se décrète pas : il faut convaincre, accompagner, renforcer l'adhésion.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton métier ?

La liberté ainsi que l'initiative.

Liberté d'action, d'organisation, de ton... dans un cadre qui reste structuré. Ça permet d'innover, de s'adapter, et de proposer des choses personnalisées à des publics très variés.

C'est quelque chose de très motivant, et je pense que c'est aussi ce qui fait la richesse de nos secteurs d'activité et d'APOGÉES.

Quel a été ton parcours avant APOGÉES ?

J'ai suivi des études technologiques, puis en gestion et commerce, et enfin, en commerce international, avec une dernière année d'étude réalisée au Canada.

Ensuite, j'ai passé près de 20 ans chez Elis, dans des fonctions très orientées service aux grands comptes client, notamment dans les secteurs industriel, marchands, hospitalier et médico-social.

Finalement, mon fil conducteur a toujours été le service.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de rejoindre APOGÉES ?

Il y a eu deux éléments.

D'un côté, mon ancien poste évoluait vers plus de spécialisation, avec moins de liberté, ce qui me frustrait un peu.

De l'autre, APOGÉES m'a proposé plutôt une mission, et un terrain de jeu énormes : tout construire, avec beaucoup d'autonomie, et ça, ça a été un vrai déclic.

Y a-t-il un moment marquant depuis ton arrivée ?

Oui, ce qui m'a marqué, c'est d'avoir participé à la construction progressive d'une coordination sur certains territoires, notamment Hauts de France et l'Île-de-France, là où l'on ne partait quasiment de rien

Mais aussi le travail en équipe : transmettre, faire grandir les collaborateurs, partager les relations et les expériences. C'est une vraie richesse au quotidien.

Je ne me vois pas travailler seul, même si j'aime être autonome.

Qu'est-ce qui fait la spécificité du Réseau selon toi ?

La foi en la mutualisation, au sens large, clairement.

C'est une approche qui reste assez spécifique et unique aujourd'hui. Il y a aussi le modèle que porte l'approche non lucrative, la gouvernance bénévole, et cette volonté de collaborer plutôt que de fonctionner chacun de son côté.

Qu'apprécies-tu dans la culture du Réseau ?

Le niveau de confiance accordé.

On nous confie des missions, et on nous laisse une vraie liberté pour les mener.

C'est un équilibre intéressant entre cadre et autonomie.

Une qualité qui te caractérise ?

La fiabilité et la persévérance.

Pour moi, être professionnel, c'est prendre en compte, répondre, tenir ses engagements, dire quand on sait faire... et dire aussi quand on ne sait pas.

As-tu des passions en dehors du travail ?

Oui, plusieurs.

Je suis président d'une association multi-sportive dans les Hauts-de-France.

J'aime aussi beaucoup entre autres, les langues étrangères, le bricolage, la rénovation, le jardinage (notamment les arbres fruitiers).

Et puis les voyages en Europe, ou ailleurs..., avec une préférence pour les découvertes culturelles et gastronomiques.